

Déclaration de l'UNSA Education
CHSCTA extraordinaire du 4 NOVEMBRE 2020



Madame la secrétaire générale, mesdame et messieurs les représentants du CHSCTA

L'Unsa Education Bourgogne ne comprend pas votre démarche... En effet, quelle est la raison de ce changement de dernière minute consistant à remplacer le temps d'échange avec les membres du CTA et du CHSCTA prévu depuis une semaine en un CHSCTA extraordinaire dans l'urgence et sans communication préalable avec la secrétaire de ce CHSCTA ?

Nous traversons une période très délicate où la prévention ne doit pas être réduite à une case de calendrier à cocher afin de dire que tout fonctionne alors que la prévention, la santé et la sécurité des agents vaut mieux que cela. Un Chsct A se prépare et il n'est pas acceptable de proposer du jour pour le lendemain la réunion d'un CHSCTA extraordinaire un mercredi après midi à 16h30. Comment est-il possible de parler de sujets graves sans avoir eu le temps de préparer cette instance ? En ce qui concerne la vie personnelle des représentants, c'est un mauvais signe que vous envoyez là car il est évident que cette instance de dernière minute va empiéter sur leur temps familial et que dire des représentants au CTA qui se retrouvent subitement persona non gratta alors que vous souhaitiez leur présence initialement.

Pourtant, la secrétaire du CHSCTA à laquelle nous nous sommes associés en compagnie, sauf erreur de ma part, d'une autre fédération majoritaire dans ce CHSCT avait accepté le principe de cette réunion d'information mais vous avait demandé lors de son courriel du 2/11 la tenue d'un CHSCTA extraordinaire la semaine prochaine pour avoir le temps de faire un état des lieux de la situation sur le terrain.

Malheureusement, vous n'avez pas tenu compte de cette demande légitime et argumentée permettant aux représentants d'être plus efficaces et constructifs. Vous l'avez bien compris, nous souhaitons vous exprimer notre désaccord avec la méthode utilisée mais aussi que vous nous expliquiez ce qui vous a amené à changer votre fusil d'épaule au tout dernier moment.

Pour revenir maintenant à l'actualité sanitaire et dans les écoles et établissements, nous vous répétons que non, les personnels de l'Éducation nationale ne s'habituent pas à faire et défaire dans l'urgence. Ils sont exaspérés et en colère. Pendant les congés, à partir des consignes académiques, ils ont d'abord organisé une reprise sous la double contrainte d'un nouveau protocole sanitaire et de l'hommage à notre collègue Samuel Paty avec une rentrée décalée des élèves. Alors que, dans de nombreux territoires, le travail des administrations locales et des équipes en lien avec les collectivités permettait une rentrée décalée à 10h, alors que le travail d'information aux familles avait été réalisé, les personnels ont appris vendredi 30 octobre en fin de journée, que la reprise des élèves se feraient finalement à l'horaire habituel et que les modalités de l'hommage en seraient modifiées.

Dans ce contexte de pandémie et de menace terroriste renforcée avec un plan vigipirate relevé au niveau « urgence attentats » qui met l'École sous pression, les enseignants, les directeurs d'école, les CPE ont à cœur de prendre leur responsabilité pour que l'École joue pleinement son rôle mais le mode de gestion « ordre et contre-ordre » tire dangereusement sur la corde. Non pas sur celle de la confiance qui est déjà rompue mais sur celle de la conscience professionnelle. Celle-ci est particulièrement solide mais pas au point de pouvoir subir toutes les mises à l'épreuve inutiles, d'autant plus dans cette période où le manque de visibilité sur l'évolution de l'épidémie pourrait conduire l'École à s'adapter à nouveau du jour au lendemain à de nouvelles mesures. L'Unsa Education alerte solennellement l'exécutif, les personnels ne tiendront pas indéfiniment et il faut que vous en ayez réellement conscience dans l'intérêt des élèves et de leurs parents mais aussi des enseignants qui, vous le savez, doivent pouvoir compter pour leur santé et leur sécurité, sur une protection de leur hiérarchie à la hauteur des enjeux du moment.